

Strongly Typed Numerical Computations

MATTHIEU MARTEL

University of Perpignan & Numalis
Laboratory of Mathematics and Physics (LAMPS)

`mxatthieu.martel@univ-perp.fr`



numalis



Introduction

Les types et les systèmes de types constituent la technique principale de validation d'un programme

Ces notions sont liées à des algorithmes et des techniques de preuve

Un système de types n'effectue qu'une validation partielle

Un système de types contraint, régit et complique les moyens d'expression d'un langage

Il n'y a pas de solution unique. Nous étudions ici le typage des langages de la famille ML

Base des langages fonctionnels : le λ -calcul (1)

V un ensemble de variables

C un ensemble de constantes

Le langage L des λ -expressions sur V et C est tel que :

- Si $x \in V \cup C$, alors $x \in L$
- Si $x \in V$ et $e \in L$, alors $\lambda x.e \in L$ (abstraction)
- Si $e_1, e_2 \in L$, alors $e_1 e_2 \in L$ (application)

Le λ -calcul (2)

L'occurrence d'une variable x dans une λ -expression e est liée (bound) si $e = \lambda x.e$ et $x \in e$

Elle est libre est dite (free/unbound) sinon

La β -réduction de $(\lambda x.e_1)e_2$ consiste à substituer toutes les occurrences de x liées dans e_1 par e_2

$$(\lambda x.x)1 \rightarrow 1$$

$$(\lambda x.x)(\lambda x.x) \rightarrow (\lambda x.x)$$

$$(\lambda x.y)1 \rightarrow y$$

Typage

La version du λ -calcul que nous venons d'étudier est un exemple de langage non-typé, ce qui pose plusieurs questions

Les expressions correspondent-elles toutes à des valeurs ? (ex : $x\ x$)

Peut-on regrouper des expressions partageant un ensemble de propriétés ?

Comment distinguer des comportements suivant les propriétés d'une valeur (ex : addition d'entiers \neq addition de flottants)

Les types

Organisent les valeurs traitées par les programmes en ensembles qui sont caractérisés par l'usage que l'on en fait

Permettent de vérifier la validité (une partie) des programmes lors de leur compilation/exécution (prouve l'absence de certains mauvais comportements)

Documentent un programme, ses compilations

Rationalisent la représentation des valeurs et leurs transformations au niveau machine.

Type : ensemble d'entités (ou valeurs) partageant les mêmes propriétés

Système de types

Jugement de type : $E \vdash e : t$ signifie dans l'environnement E , l'expression e a pour type t

Système de type : ensemble de types + règles permettant de déterminer si un programme/expression est bien typée ou pas

Vérification de type : l'affirmation $E \vdash e : t$ est-elle correcte ?

Inférence de type : étant donné E peut-on trouver t tel que $E \vdash e : t$?

Règles de typage : règles d'inférence

$$\frac{c \in Dom(E)}{E \vdash c : E(c)}$$

E est un environnement associant un type à une expression

Une règle d'inférence dit que si les prémisses de la règle (partie haute) sont satisfaites alors on peut en déduire que la conclusion (partie basse) est vraie

Ci-dessus on déclare qu'une constante c a pour type $E(c)$ si elle fait partie du domaine de E

On dit ainsi que c est bien typée si elle est liée (déclarée) dans E

Types de base

Les types de base sont construits à partir de constantes de types \mathcal{C} , de variables de types \mathcal{V} et de constructeurs de types. Soit \mathcal{T} l'ensemble des types

Constates de types (int, float, ...) : si $t \in \mathcal{C}$, alors $t \in \mathcal{T}$

Variables de types : si $t \in \mathcal{V}$, alors $t \in \mathcal{T}$

Type produit : si $t_1, t_2 \in \mathcal{T}$, alors $t_1 * t_2 \in \mathcal{T}$

Type liste : si $t \in \mathcal{T}$, alors $t \text{ list} \in \mathcal{T}$

Type fonctionnel : si $t_1, t_2 \in \mathcal{T}$, alors $t_1 \rightarrow t_2 \in \mathcal{T}$

Polymorphisme

Schémas de types \mathcal{S} (pour le polymorphisme), $\mathcal{T} \subseteq \mathcal{S}$ $\sigma = \forall \alpha_1, \dots, \alpha_n, t$

En OCaml le quantificateur est remplacé par la convention d'écriture
`'a -> 'b -> ('a * 'b)`

L'environnement initial

Le typage s'effectue à partir d'un environnement de typage initial E_{init} contenant le type des constantes et des opérateurs prédéfinis du langage

$$E_{init}(3) = \text{int}$$

$$E_{init}(+) = \text{int} \rightarrow \text{int}$$

$$E_{hd}(::) = \forall \alpha, \alpha \text{ list} \rightarrow \alpha$$

Le typage de $+$ s'effectue à l'aide de la règle d'inférence sur les constantes vue précédemment (ou plutôt la règle sur les variables, très similaire, pour des questions de polymorphisme)

Application de fonction

$$\frac{E \vdash e_1 : t_1 \rightarrow t_2 \quad E \vdash e_2 : t_1}{E \vdash e_1 e_2 : t_2}$$

$e_1 e_2$ est l'application de la fonction e_1 à e_2

Pour que $e_1 e_2$ soit bien typé, il faut que

- e_1 soit une fonction (prémisse gauche)
- e_2 ait le type du paramètre attendu par e_1 (prémisse droite)

$e_1 e_2$ a alors pour type le type retourné par la fonction e_1

Exemple d'application :

```
# float_of_int 1;;  
- : float = 1.
```

Définition de fonction

$$\frac{E, x : t_1 \vdash e : t_2}{E \vdash \lambda x. e : t_1 \rightarrow t_2}$$

Pour pouvoir calculer le type de l'expression e , on rajoute x dans l'environnement avec son type

Intuitivement, cela revient à déclarer les paramètres de la fonction dans l'environnement

Dans cet environnement enrichi, on calcule ensuite le type de e

Le type obtenu pour e sera le type de retour de la fonction

L'expression résultante a un type fonctionnel

Unification

Une substitution de type est une application $s : \mathcal{V} \rightarrow \mathcal{T}$. Appliquer s à $\sigma \in \mathcal{T}$ donne un type σs

$$xs = s(x)$$

$$(\sigma \rightarrow t)s = (\sigma s) \rightarrow ts$$

$$(\sigma * t)s = (\sigma s) * ts$$

$$(\sigma \text{list})s = (\sigma s) \text{list}$$

Si $\sigma_1, \sigma_2 \in \mathcal{T}$, unifier σ_1 et σ_2 consiste à trouver une substitution s telle que $\sigma_1 s = \sigma_2 s$

ex : $t_1 \rightarrow t_2$ et $t_1 \rightarrow t_3 \rightarrow t_4$ sont unifiables : $s = \{t_2 \mapsto t_3 \rightarrow t_4\}$

Preuve de type

Une preuve de type consiste à utiliser les règles d'inférence récursivement afin de trouver un type pour une expression.

A chaque niveau de récursion :

- 1 On considère la règle dont la conclusion correspond à l'expression à typer
- 2 On cherche à prouver chacune des prémisses
- 3 La preuve d'une prémisses calcule elle-même un type
- 4 Le type calculé pour une prémisses doit être unifiable avec le type attendu par la règle pour cette prémisses

Preuve de type (suite)

Si une unification échoue, la preuve est impossible, l'expression est donc mal typée.

En OCaml les erreurs de type affichées par le compilateur sont le résultat d'un échec d'unification :

```
This expression has type int but is here used with  
type float
```

L'unification a échoué car int et float ne sont pas unifiables.

Généralisation

Au cours du typage, on distingue deux types de variables de type

Variables monomorphes : ce sont les t_1 , t_2 , \dots , que nous avons utilisé dans les règles d'inférence. Elles permettent juste de désigner un type que l'on ne connaît pas encore (que l'on attend de calculer).

Variables polymorphes (ou variables universelles) : ce sont les variables paramétrant les schémas de type (les α dans $\forall \alpha, \alpha \rightarrow \alpha$). Elles apparaissent cette fois dans le résultat final d'un calcul de type et désignent n'importe quel type

La généralisation consiste à remplacer les variables monomorphes d'un type par des variables polymorphes

Instantiation

$$\frac{E(x) = \sigma \quad t = \text{instance}(\sigma)}{E \vdash x : t}$$

L'instanciation est l'opération inverse de la généralisation.

L'instanciation remplace les variables polymorphes d'un schéma de type par des variables monomorphes.

Attention : l'instanciation ne modifie pas le type de la variable dans l'environnement E

On prend bien une instance de cette variable. L'instance de cette variable a un type pour l'instant inconnu (variable monomorphe) mais pas quelconque (variable polymorphe)

Questions ?